

# Sciences et conscience

**U**niversité des sciences et technologies, l'Université Lille I compte 22 000 étudiants, 17 000 auditeurs en formation continue, un millier d'enseignants-chercheurs et un millier de non-enseignants – ATOS-ITA.

**Présentons-nous.** Bien qu'à dominante scientifique et technique, Lille I attire un tiers d'étudiants en sciences humaines et sociales et offre un éventail pluridisciplinaire de formations et de recherches : sciences fondamentales et appliquées, techniques, sociologie, économie, gestion, éducation, géographie. Le service commun de la documentation, au centre d'un réseau d'une quinzaine de bibliothèques associées, tente de concilier accueil de masse et culture de la qualité.\* Le fonds de 160 000 ouvrages, 60 000 thèses et 760 abonnements courants reste encore modeste du fait des coûts exorbitants des revues scientifiques, mais laisse grandes ouvertes les perspectives de développement.

**Particularismes.** Nous identifier, c'est d'abord énumérer quelques points forts sur la base de nos statistiques de prêts (240 000 par an), soit, dans l'ordre, les dix principales tranches.

## Premiers prêts

### 1. Mathématiques

### 2. Biologie

### 3. Physique

### 4. Chimie

### 5. Informatique

### 6. Sociologie

### 7. Gestion

### 8. Économie

### 9. Électronique-électrotechnique-automatique

### 10. Géologie

Ajoutons quelques spécialités : microélectronique, épistémologie et histoire des sciences, dépôt de la Société géologique du Nord, aire Asie-Pacifique, dépôt de revues anciennes de la MSH – Maison des sciences de l'Homme.

**Attention travaux.** L'année 2001 confirmera dans leurs opinions les tenants de l'accélération de l'histoire : laissant de côté quelques événements mineurs, nous devons faire face quasi simultanément à l'implantation d'un système informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB Aleph), à l'entrée dans le système universitaire de documentation, à la mise au point

d'un dossier d'extension des surfaces, à la rédaction du volet documentaire du contrat 2002-2005, le tout à tête reposée...

**Sublimation.** Le passage du papier à l'électronique fait passer l'information de l'état solide à l'état gazeux et représente un nouveau défi pour le bibliothécaire. Nous y voyons un atout pour l'harmonisation de la politique documentaire d'établissement, l'information pouvant enfin se dégager des viles frontières terrestres dans lesquelles la balkanisation universitaire l'avait enlisée. Devenant immatérielle, l'information se prête à la mutualisation dont le SCD devient le garant. D'où la priorité donnée à l'accès aux documents électroniques, manifestée par l'adhésion de Lille I à COUPERIN et aboutissant à la mise à disposition de 4 200 revues en texte intégral.

**Contenus.** La consommation passive de contenu électronique commercial ne suffit pas. Le bibliothécaire devant être, avec son savoir-faire, un acteur volontariste dans la gestion des contenus, nous nous engageons dans une expérience de numérisation transposant sur écran nos trois grandes activités : acquisition, traitement, diffusion. Ainsi, nous construisons la BU électronique de l'université électronique par deux approches :

1. en accès réservé, la visualisation des sujets d'examens de Lille I de 1996 à 2000 (48 000 feuillets A4 numérisés);
2. en accès universel, un fonds de littérature grise de langue française, de positions de thèses, d'archives scientifiques, de communications diverses issus d'une chaîne de traitement numérisation-XML-DTD MARC.

Adresse du prototype :  
bibliotheques.univ-lille1.fr/grisemine

J.-B. Marino

 Jean-Bernard.Marino@univ-lille1.fr

\* «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme». Rabelais

Jacques Duveau

Président de Lille I

Jean-Bernard Marino

Directeur du SCD

SCD ☎ 03 20 43 44 10 📠 33 71 04

📠 BP 155 avenue Henri-Poincaré

59653 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

# Histoire-géo

## Histoire

«Ah, mais vous êtes dans un établissement jeune !». Combien de fois ai-je déjà entendu cette phrase dans la bouche de collègues, un rien désabusés, au récit de projets ou de modes de fonctionnement de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis... et de son service commun de la documentation. En effet, d'où vient que cette maison **plus que trentenaire** garde cette réputation de jeunesse au même titre, mais avec moins de légitimité, que *le Littoral* ou *Cergy* ? Elle paraît même si jeune à certains qu'on me demande encore à quelle université lilloise nous sommes rattachés ; pas même encore née...

## Technologies de l'information et de la communication

La première idée qui vienne pour expliquer cette aura juvénile tient en trois lettres : TIC. Il est vrai que le service commun de la documentation, comme l'université, mise gros dans le domaine et a très souvent été à la pointe. Pourtant, il me semble qu'il s'agit là plus d'une conséquence que d'une cause.

De même pour la boulimie de constructions. Et Dieu sait pourtant qu'il ne s'agit pas d'un vain mot : nous vivons dans les plâtres ! À peine la première extension de la bibliothèque du Mont-Houy achevée, commencent les travaux de la réhabilitation de la caserne Ronzier pour accueillir la bibliothèque de *droit-économie-gestion*. Cette dernière inaugurée, la seconde tranche du Mont-Houy démarre pour s'achever en 2001. Aujourd'hui le projet de construction de la bibliothèque de Maubeuge est lancé et l'agrandissement de celle de Cambrai est envisagé. Pourtant je persiste, c'est ailleurs qu'il faut chercher l'origine de ce parfum de jouvence.

**L'âge du capitaine.** L'âge des personnels concourt certainement à cette image. Président de l'université depuis octobre 2000, le professeur Pascal Level, 40 ans, est le plus jeune président de France ; la moitié des collaborateurs du service commun de la documentation a moins de 36 ans ; les trois